

## **CONTEXTE DANS LEQUEL EVOLUE LA FEMME DE L'EST DE LA RD CONGO**

L'Est de la RD Congo a comme pays voisins l'Uganda, le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie et le Soudan. La population de l'Est de la RD CONGO est estimée à 72 millions d'habitants et constitue 44% de la population congolaise entière dont 52% sont des femmes.

En 1994, l'Est de la RDC a vu arriver des milliers de population rwandaise avec toute une armée fuyant la guerre chez elle. Aujourd'hui ces rwandais appelé FDLR violent massivement les femmes, tuent, pillent, incendient, emportent les femmes, etc.

L'Est de la RDC a connu trois guerres successives dans 15 ans : la guerre dite de libération (Oct. 1996-mai 1997), la guerre d'occupation déclenchée en Aout 1998 par le Rassemblement Congolais pour la Démocratie et la Guerre de Laurent Nkunda et Mutebutsi au Nord et au Sud-Kivu. Les conséquences sur les femmes particulièrement sont innombrables : Viols massifs et violences de tout genre, massacres, tueries, meurtres, femmes fistuleuses, transmission du VIH /SIDA et autres maladies, destruction de l'environnement etc.

Tout être humain de sexe féminin a été le cible (des enfants de moins de 5 an aux vieillards de 80 ans en passant par les femmes enceintes et allaitantes.) Ces viols ont été commis devant les membres des familles par deux ou plusieurs assaillants, d'autres ont été forcés à des rapports sexuels incestueux, d'autres encore on eu des coups de fusils, des bâtons et autres objets introduits dans leurs parties génitales. Des enlèvements pour servir comme esclave sexuelles, des cas de mutilations sexuelles et autres organes ont été signalés.

Les viols ont été utilisés comme arme de guerre. Des conséquences touchant la santé physique, mentale, sociale des victimes, en même temps que l'économie des familles et des communautés s'en suivent. [Je ne voudrais pas parler des chiffres des femmes survivantes des viols et violences sexuelles parce que même un seul cas suffit pour interpeller l'humanité entière.](#)

### **Sur le plan politique**

La RD CONGO est dans le processus électoral qui a commencé par la révision du fichier électoral. Les présidentielles et législatives sont prévues le 28 Nov. 2011. Dans un contexte de la décentralisation, la femme de l'Est déplore le fait que la démocratisation du pays se concrétise par des élections au sommet de la pyramide.

Les femmes se mobilisent pour participer à ce processus en tant que' électrices, candidates, observatrices, témoins etc. Cependant la pauvreté, le manque d'appui financier, le manque d'une volonté politique, les coutumes rétrogrades sont les grands défis à relever. Elles sont nombreuses dans des partis politiques mais sans positionnement stratégique. Beaucoup de ces femmes sont pauvres, analphabètes et victimes d'ignorance les exposant ainsi à la manipulation politicienne.

Malgré l'existence des instruments juridiques de promotion des droits des femmes, elles sont faiblement représentées à moins de 10% et pourtant la Constitution de la 3<sup>ème</sup> République à son article 14 consacre la parité Homme-Femme. Le non respect des ces instruments ne fait que contribuer à la détérioration du statut social des femmes de l'Est de la RDC. C'est le cas des femmes nommées par ordonnance présidentielle comme bourgmestres dans la ville de Bukavu mais démisées de leurs fonctions par message phonique d'un ministre et remplacées par des hommes en décembre 2010.

Dix ans après l'adoption de la Résolution 1325 du CSNU, sur la femme, la paix et la sécurité, les femmes de l'Est de la RDC ne vivent pas la concrétisation de cette Résolution.

Dans la Déclaration solennel sur l'égalité entre les Hommes et les Femmes en Afrique de 2004, les Chefs d'Etats et Gouvernement des Etats membres ont réaffirmé leur engagement au principe de l'égalité entre les hommes et les femmes tel qu'énoncé dans l'article 4(1) de l'Acte constitutif de l'Union Africaine ainsi qu'aux autres instruments et principes, objectifs et actions existants spécifiés dans divers instrument sur les droits de l'homme et des femmes. Ils ont aussi noté avec satisfaction leur décision sur la parité entre les hommes et les femmes qui est un acte historique qui n'existe sur aucun autre continent ou organisation continentale. Six ans presque après, rien n'a changé pour les femmes de l'Est de la RD Congo.

[Faudra –t-il qu'elles prennent des armes pour faire respecter leurs droits et accéder au pouvoir comme a été le cas pour certains chefs des groupes armés en RDC ?](#)

Est-il possible de construire un Etat de droit et arriver à un développement durable sans le respect des textes légaux, les déclarations et autres ?

### **Sur le plan socio-économique**

Depuis que l'Etat congolais a cessé de répondre efficacement à ses responsabilités et l'avènement des guerres en répétition, les femmes de l'Est de la RDC ont pris la relève.

Elles se sont lancées dans plusieurs activités. Même les femmes sans capital se sont adressées à celles qui en ont pour les aider à vendre et gagner un intérêt de 450 FC soit 0,5 dollar. D'autres femmes, par contre, se cotisent et font des crédits rotatifs avec un intérêt dérisoire. Elles vendent des denrées alimentaires et des articles de première nécessité.

Les femmes représentent plus de 87% dans l'économie informelle au moment où beaucoup d'hommes sont dans le loisir et d'autres ne pensent qu'au travail dans les ONG. Cependant, ces femmes aux faibles capitaux se heurtent à des problèmes liés aux opérateurs économiques qui réduisent les prix des articles au détriment des petites commerçantes qui ont même acheté en gros auprès d'eux.

La femme de l'Est de la RDC est aujourd'hui appelée femme aux milles bras. Elle a même remplacé les véhicules de transport de marchandises. Ou est l'égalité entre les hommes et les femmes dans tout cela ? Elle mène toutes ces activités dans un contexte d'insécurité où les infrastructures, les moyens de transport et de communication ont été détruits et l'économie est "dollarisée" avec comme conséquences la chute du capital des femmes aux faibles revenus. Elle travaille entre 15H et 18H par jour et accomplit plusieurs activités le même jour. Les femmes rurales de l'Est de la RDC qui constituent le poumon de l'économie familiale n'ont malheureusement pas le droit à la gestion des ressources.

### **Sur le plan sécuritaire**

Le gouvernement congolais fourni des efforts pour sécuriser tout le pays et particulièrement l'Est avec l'appui de la MONUSCO. Cependant la population et les femmes particulièrement ne sentent pas les résultats de ces efforts.

La paix à l'Est de la RDC est précaire et bascule à tout moment. L'impunité, le manque d'une armée républicaine, la présence des groupes armés étrangers ( FDLR, FNL, la LRA les NADEF NALU, les pasteurs Mbororo, etc , alors que le CSNU a adopté en 2000 la Résolution 1304 relatif au retrait des troupes armées étrangères du territoire de la RDC , le non respect des accords de paix signés, le non paiement de militaires, la persistance des groupes armés locaux, les militaires incontrôlés, la non effectivité du programme de DDR

sont à la base la précarité de la paix à l'Est de la RDC. Il convient de signaler aussi que le programme DDR n'avait pas tenu compte des femmes membres des groupes armés. Tous ces éléments ont comme conséquences : la surmilitarisation, circulation illicite des armes, viols massifs, pillages et incendies, destruction des champs, tueries, assassinats, intimidation des femmes activistes, le déplacement des populations et particulièrement les femmes et les enfants, les enlèvements des femmes surtout, exigence des rançons, non accès des enfants à l'école, enfants de la rue, le non accès aux champs, la famine, la peur de dénoncer etc.

La femme de l'Est se sent abandonnée et par l'Etat congolais et par les hommes de sa communauté qui manifestent une impuissance dans sa sécurisation. Les besoins des femmes ne sont pas pris en compte lors des négociations parce qu'elle est presque absente autour des tables de négociation. Et pourtant la paix a un sens différent selon qu'on est homme ou femme.

Malgré toutes les formes de violences que subissent les femmes de l'Est de la RDC, elles sont toujours debout, courageuses et déterminées à mener la lutte jusqu'au bout. Leur présence massive dans les organisations de développement et de défense des droits des femmes témoigne cette détermination.

C'est pourquoi, elles refusent qu'on appelle leur pays capital mondial du viol. Elles demandent à l'union Africaine d'agir pour mettre fin à ces viols et violences contre elles. Les femmes de l'Est sont des êtres humains et ont droit à une égale protection conformément à la loi. Elles ne demandent pas ni des châteaux, ni des grattes ciels. Elles veulent se sentir à l'aise dans leurs petites cabanes en paille entourées de leurs maris et les enfants. Elles demandent la paix durable pour refaire leurs vies qui a été détruite et continue à être détruite sous le silence coupable des acteurs politiques africains et internationaux.

Pour terminer, nous formulons les recommandations suivantes :

### **A l'Union Africaine**

- D'arrêter des mesures concrètes pour rétablir la paix à l'Est de la RDC par le retrait des groupes armés étrangers du territoire congolais
- De faire leur engagement au principe de l'égalité entre les hommes et les femmes une réalité en respectant les textes y relatif
- D'inscrire sur leur agenda la question des viols et violences sexuelles sur les femmes de l'Est de la RD CONGO et en faire une priorité
- Prévoir des sanctions aux Etats membres qui violeraient les principes de la parité et de l'égalité
- De mener une pression sur les états membres en période post conflit pour la mise sur pieds d'un programme de réparation
- De mener une pression sur les états membres sur la réglementation du secteur informel

### **A FAS**

- De mobiliser des fonds pour la prise en charge holistiques des femmes fistuleuses pour leur permettre de refaire leurs vies d'actrices de développement
- D'appuyer les femmes candidates à l'Est de la RDC

### **Aux Femmes Africaines**

- D'être solidaires et faire du genre une question transversale dans toutes leurs activités

Je vous remercie

Solange LWASHIGA FURAHA

Secrétaire Exécutive du Caucus des femmes congolaises du Sud-Kivu pour la paix